

FESTIVAL / PREMIÈRES EUROPÉENNES

## Enfances et révolutions



Will You Ever Be Happy Again?, songe Sanja: quelle chance nous reste-t-il, d'un jour retrouver l'idée même d'un bonheur? (Photo Srdjan Veljovic)

**A Strasbourg s'achève aujourd'hui en fin de journée la cinquième édition du festival Premières qu'y organisent le TNS et le Théâtre Le Maillon. Spectacles certes, mais débats aussi, éventuellement festifs, entre jeunes européens engagés dans les arts et métiers du théâtre contemporain. Salles combles en quasi tous théâtres du festival.**

Et à ces débats donnait hier le ton l'édito du journal du festival –les *Premières Nouvelles*–, un quatre pages quotidiennement réalisé, en collaboration avec TNS et Maillon, par les étudiants en master arts du spectacle de l'Université strasbourgeoise: «*Pourquoi faire profession de théâtre devient-il pour nous un engagement éminemment subversif? pourquoi le choix de défendre les lieux de l'art et de la culture nous place-t-il dans une position de dissidence?*», quand l'Europe un peu partout en effet prend peur de tout ce qui pense «*un peu trop*» en dehors des «*beaux et bons sentiers balisés*» du «*divertissement mécanisé*» et placé sous contrôle industriel.

D.N.A.  
7/06/09

## Sale temps pour l'amour

Autant d'idées en boîtes, prêtes à l'emploi, écrit Kévin Keiss, et qu'il faut décidément «*cesser de produire*»: quels répertoires donc, quelles esthétiques, «*quelle idée et quelle forme justes*», pour les théâtres à venir? C'est l'exact enjeu de ce festival, qui choisit d'exposer des travaux suscités au sein des écoles d'art dramatique européennes, ou portés par des équipes qui en sont de fraîche date issues.

S'y impose cette année, en fil rouge étrangement insistant (les DNA d'hier), la thématique de nos expériences et mémoires de guerre, et de leurs effets sur nos vies contemporaines. Un spectacle de la Serbe Sanja Mitrovic, performeuse installée en Hollande, y donne à cet égard réplique amicale mais incisive au plus mélancolique *Transit* de la Roumaine Elena Costelian, qui a ses attaches à Strasbourg: avec l'acteur allemand Jochen Stechmann, Sanja Mitrovic inscrit dans quelques jeux d'enfants une rude et violente quête d'identité en Mitteleuropa. Y file autour de l'an 1989, entre Allemagne et Serbie, et dans l'esprit d'une moderne *performance*, une méditation autobiographique qui court de la fin de la seconde guerre mondiale, et en passant cinquante ans plus tard par la chute du Mur puis l'exacerbation des conflits ethniques dans les Balkans, jusqu'aux très actuels et haineux délires nationalistes et racistes qui explosent dans les arènes du football international. *Will You Ever Be Happy Again?*, songe Sanja: quelle chance nous reste-t-il, d'un jour retrouver l'idée même d'un bonheur?

Et la guerre encore, certes tenue à distance, hante *Au Temps de l'amour*, où Matthieu Roy –frais diplômé de l'École du TNS, il opère avec sa Compagnie du Veilleur entre La Rochelle et Reims– compose en diptyque une très littéraire et quasi radiophonique évocation dramatique, qui manifeste remarquable maîtrise scénographique et virtuose traitement du son numérique, consacrée à la scène amoureuse et/ou conjugale. Emprunts à Jean-Luc Lagarce et Alberto Moravia, on y est entre avant-guerre et après-guerre, en guerre donc, et en guerre et tourments intimes toujours – sale temps pour l'amour.

Antoine Wicker

► **Jusque dimanche soir** au Maillon-Wacken, au TNS, à l'Espace Kablé. [www.le-maillon.com](http://www.le-maillon.com) ou [www.tns.fr](http://www.tns.fr)